



présente

# **Pierre sur un fil**

***une nouvelle inédite***

***de***

***Gilles Bornais***

© Gilles Bornais 2020

## Pierre sur un fil

Pierre braquait son regard à la perpendiculaire de son corps, droit sur le haut du rocher où était accroché le câble. La raideur du métal sous son pied le surprit. La fraîcheur attisait ses sensations, le vent s'effaçait devant la grâce de ce moment où l'aube laissait la place à la blancheur du matin. Pierre plia le genou avec une douceur de ballerine et allongea sa jambe. Son balancier de bambou ne tangua ni ne roula, il aurait pu la tenir sur le plat de sa main sans qu'il oscille. Sa plante se positionna selon un angle de vingt degrés, comme, mille fois, il s'était exercé à la déposer sur l'étroitesse des filins.

Par instant, il entendait les cris d'effroi jaillis quatre-vingts mètres plus bas des gorges que serrait la crainte. Lui n'avait pas peur. Il n'avait jamais douté depuis qu'il avait pris cette décision, au soir du jour où il avait écroulé des piles de boîtes dans l'entrepôt. Plusieurs s'étaient éventrées sur le sol. « Vingt mille euros, sans compter le mécontentement des clients qui ne pourront être livrés », avait rugi monsieur Duval en constatant les dégâts. Son patron avait puisé dans ce qu'il lui restait de calme pour demander à Pierre pourquoi il avait utilisé l'escabeau et pas la double échelle. Pierre s'était gardé d'avouer que son métier de magasinier l'ennuyait tellement qu'il agissait sans réfléchir. « Soit vous êtes le pire des maladroits, soit vous avez le vertige, soit vous tenez à couler l'entreprise qui le nourrit depuis dix ans ! Dans les trois cas, je ne peux vous garder dans nos effectifs. »

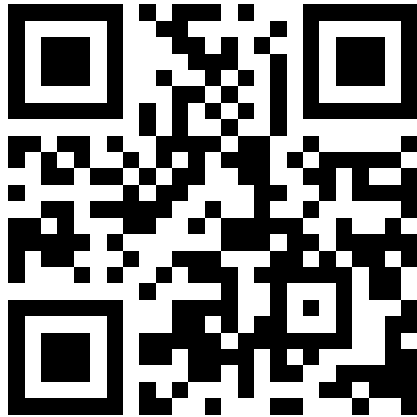
Pierre s'était mortifié. Il était sans diplôme, savait qu'il ne retrouverait pas de sitôt un travail, et ne verrait plus chaque fin de mois les robes de reine et les jambes d'albâtre de madame Duval, qui lui remettait son chèque et dont il était secrètement amoureux. Chaque fois qu'elle lui tendait l'enveloppe, elle lui murmurait : « Vous l'avez bien mérité » et cette bonté le chavirait. Il rêvait régulièrement qu'elle se déshabillait devant lui en lui glissant : « Vous l'avez bien mérité. »

Loin de ces enchantements, son avocat lui avait enjoint de faire la preuve qu'il n'était rien de tout ce dont l'avait accusé monsieur Duval. Pierre avait adressé cent propositions à l'avocat, il les avait toutes refusées. Il avait fini par sérigraphier « DUVAL, LA BOÎTE SANS ÉGALE » sur un sweat-shirt, et il s'était assuré les services d'un professeur de funambulisme.

Après plusieurs mois d'entraînement, Pierre avait, sans en prévenir aucune autorité, fait tendre un fil d'acier entre les deux tours qui dominaient la ville. À présent, il avait accompli la moitié du trajet et continuait de progresser, avec sûreté, sur la souplesse de ses cuisses. Le son d'une sirène de police lui parvint sans qu'il se défasse de sa concentration. Il n'écoutait que la

scansion de sa respiration, millimétrait ses pas, se rappelait des consignes du professeur. Il savait qu'il était là, en bas, habité de la confiance qu'ils partageaient tous deux. Alors sans savoir pourquoi, ses pensées allèrent à madame Duval, sa reine d'albâtre. Il la vit ôter sa robe, l'entendit lui susurrer « Vous l'avez bien mérité », et imagina son corps comme il ne l'avait jamais fait. C'était une splendeur. Il lui sourit et chavira.

Gilles Bornais



Ce QRcode vous permet d'accéder au site: [www.lartenchemin.com](http://www.lartenchemin.com) où vous pouvez retrouver et télécharger gratuitement toutes les nouvelles de l'Art en chemin

*L'Art en chemin est une association animée par des bénévoles qui ouvre à l'art et aux lettres les chemins de nos régions. Pour faire un don à l'association retrouvez toutes les informations sur le site [www.lartenchemin.com](http://www.lartenchemin.com)*